

Jean-Eric Ullern, l'art de l'impermanence.

Jean-Eric Ullern est né à Honfleur, en Normandie, en 1930. Dans sa famille aux origines norvégiennes, la littérature et la musique, la peinture et la photographie tenaient une place importante.

Son père, collectionneur passionné et bon peintre amateur, fréquentait plusieurs artistes renommés de Honfleur dont Jean Dries et surtout Paul-Elie Gernez. Leur peinture, à l'instar de celle d'Eugène Boudin, a particulièrement inspiré la thématique de Jean-Eric Ullern et son sens pictural.

Après des études aux Beaux-Arts de Paris, dans la section architecture et des études en photographie, il fit sa carrière dans l'édition. Tout au long de sa vie professionnelle, il pratiqua le dessin et la photographie.

Lorsqu'il prit sa retraite, aux environs de sa soixantième année, il se mit au pastel, son médium de prédilection, principalement tourné vers la traduction des ciels, des paysages marins ou des grands horizons d'Ile-de-France.

Jean-Eric Ullern habite à Rambouillet depuis de longues années mais fait de très fréquents séjours sur le littoral normand.

Autodidacte discret et peignant pour son plaisir, il n'a participé à sa première exposition qu'en 1991, à Paris, où il connut un succès encourageant. Ensuite, il exposa à Barbizon, à la galerie La Grange (où il restera jusqu'en 1996), puis dans plusieurs salons, en France et à l'étranger. On retiendra le Salon national des arts et le Salon du petit format de Rambouillet ; les salons de Dourdan, Barbizon, Chevreuse et d'Etampes, durant plusieurs années.

En 1994, il est invité à participer au salon de Normandie, à New-York, pour le 50^e anniversaire du débarquement ; il y restera en galerie jusqu'en 1996. A l'été 1994, il sera présenté, en galerie également à Belle-Isle-en-mer.

En 1995, il exposera au salon des artistes indépendants normands de Rouen et au Salon de peinture de la vallée du Cailly, à Maromme -où il reviendra en 1996 ; il participera aussi au salon du jumelage, à Kirchheim-unter-teck, notre ville allemande jumelée et présentera une première exposition personnelle à la médiathèque Florian.

En 1996 et 1997, il est à Choisel, à l'atelier de Sophie et au Crédit mutuel de Rambouillet, à la fin de l'année.

Il exposera encore à Saint-Hilarion et aux salons de Maurepas et de Maintenon en 97 et 98 ; en 1999, il participera au salon de Gallardon. C'est en 2003 qu'il présentera, en décembre, à la médiathèque Florian, une exposition largement récapitulative de sa peinture.

Le ciel est par-dessus les toits...

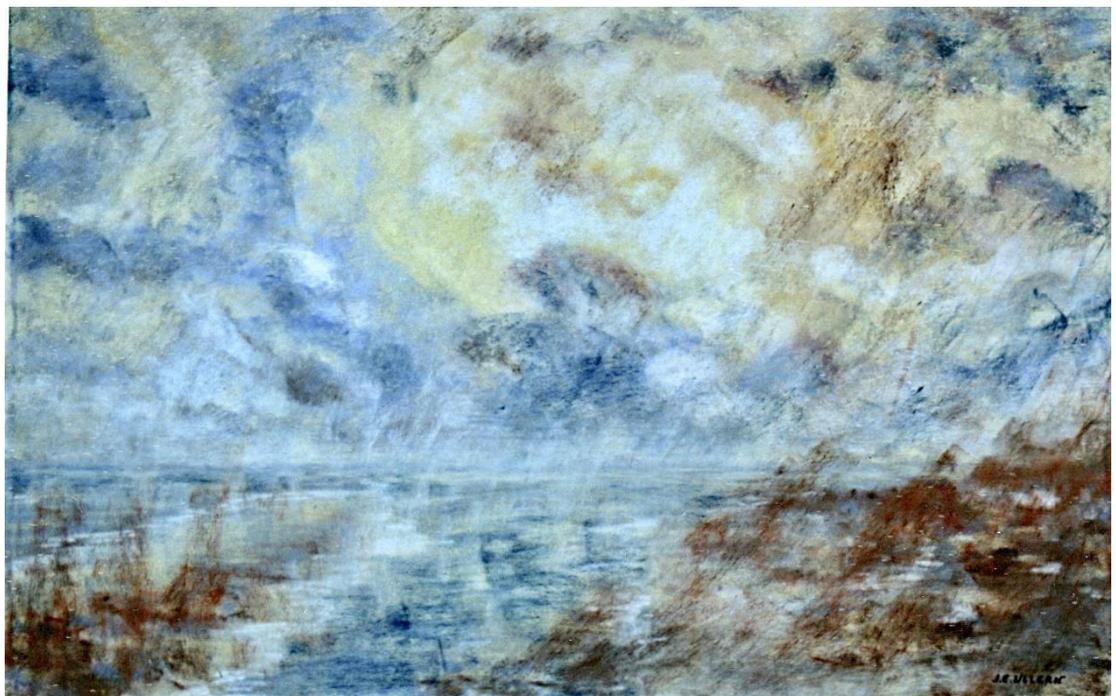
Pas toujours si bleu, pas toujours si calme et le peintre y puise une source d'inspiration toujours renouvelée ! La toile fixe un cadre qui contredit l'immensité du ciel, mais le pinceau de J.E.U restitue



Ciel d'Essonne

cependant l'espace infini de l'azur, invitant notre esprit à sortir du tableau tandis que nos yeux en apprécient la moindre nuance, en y concentrant le regard. S'il est un élément mouvant, infiniment changeant, c'est le ciel ; s'il est un compagnon de toujours pour chacun, en même temps qu'universel, c'est encore lui.

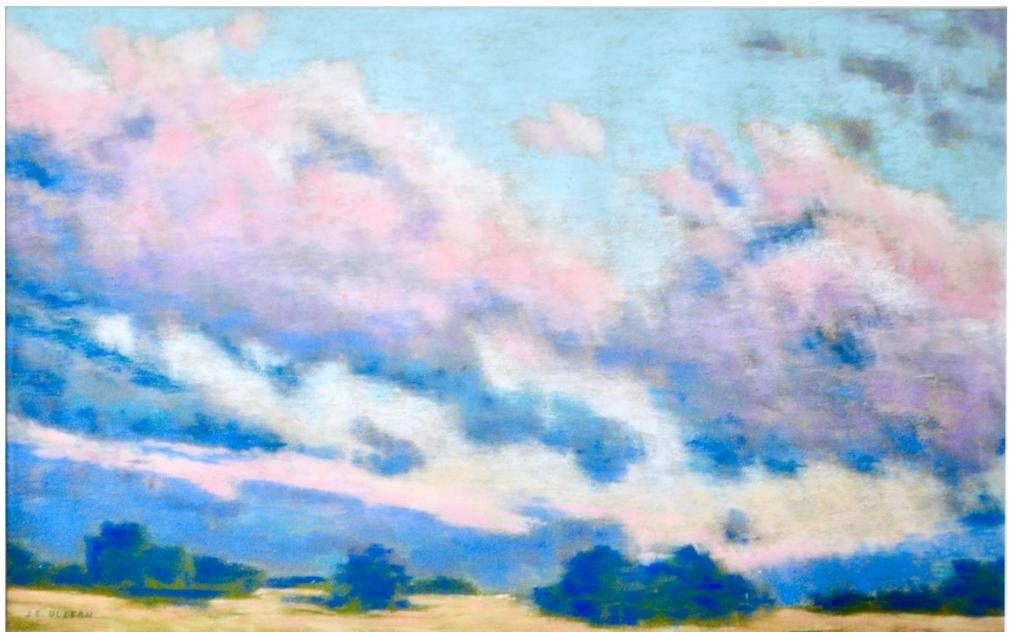
Et que de douceur et de subtilité dans le traitement !



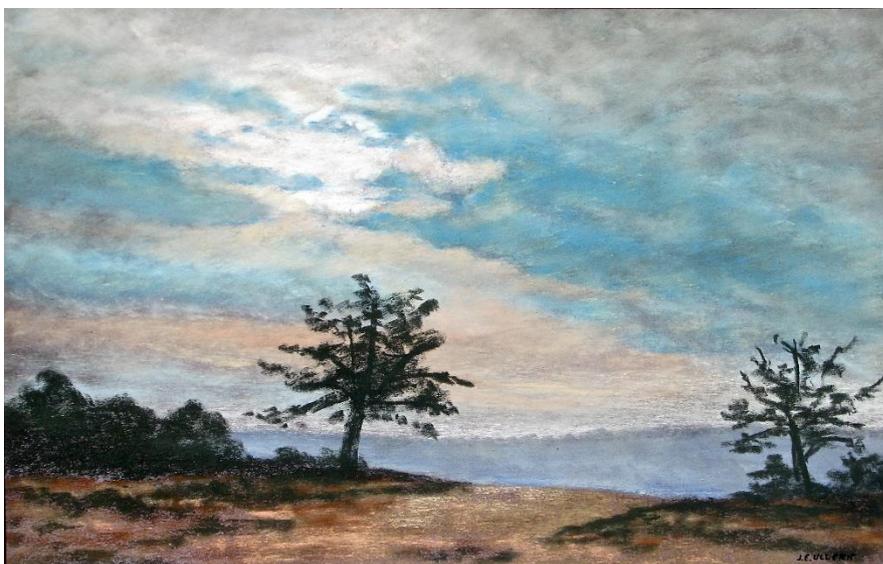
Bord de mer stylisé



Deauville en septembre



Nuages matinaux sur la campagne



Ciel de Normandie

L'impermanence en offrande.

Indépendamment des mythes et des croyances, le ciel est le creuset des rêves éveillés et des lectures fantasques. Jean-Eric Ullern a capturé mille variations, annoncé des orages et trahi de jolies brises et chaque fois il nous offre la variabilité, l'impermanence.



Ciel de Beauce

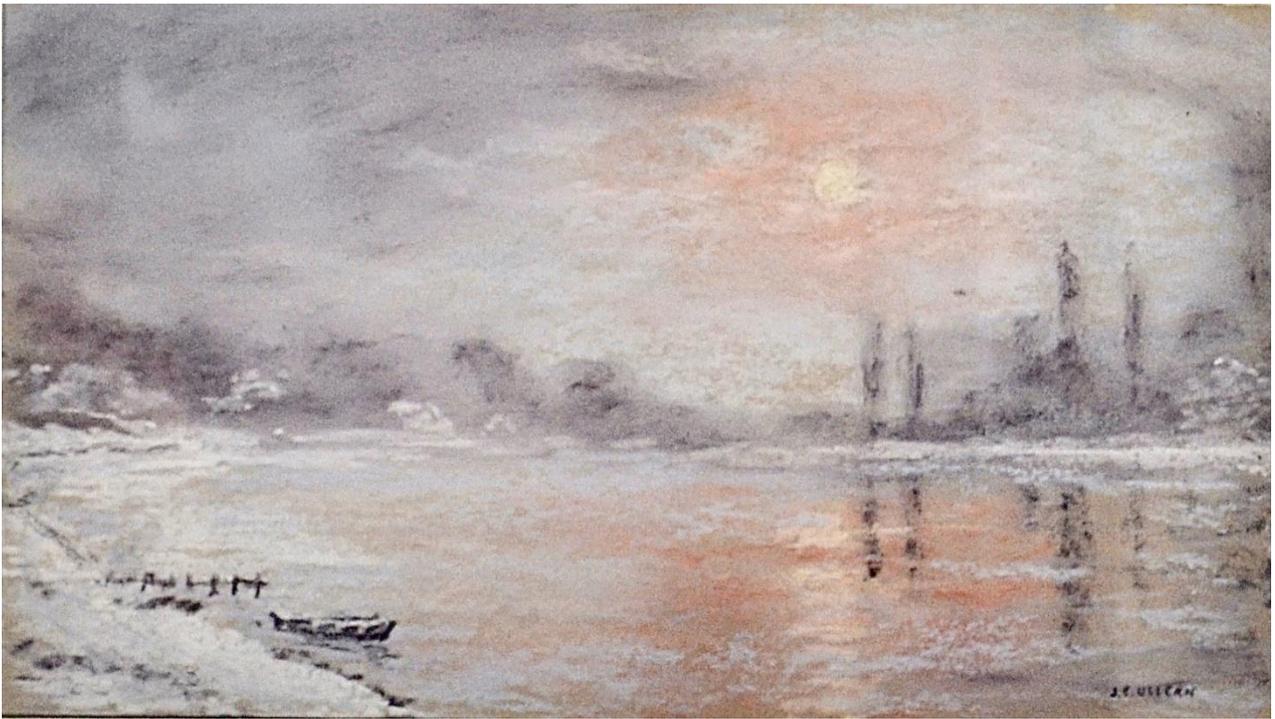
Regarde les ciels !

Le ciel est unique, le ciel est multiple. Le regard du peintre est aussi le regard du poète qui restitue l'insaisissable. Il invite notre regard à se perdre dans les nuages ou dans les clairs-obscur. Il fixe à jamais la magie d'une vision pour toujours évanouie.



Ciel d'Yvelines Rambouillet

Qu'ils soient à l'approche et menaçants, poussés par le vent, ou orange, embrasés par le soleil couchant, les nuages sont les acteurs principaux de ces innombrables métamorphoses, mises en scène par le vent et la lumière et merveilleusement restituées grâce à l'œil exercé qui est le sien.



Etang sous la neige

Quelquefois le ciel se dilate, comme s'il lâchait enfin une profonde inspiration trop longtemps contenue, ou bien encore il disparaît, fondu dans un décor de neige où plus rien ne se distingue, ni la terre ni le ciel. La nuit tombe et tout devient mystérieux, pas totalement sombre cependant, car le peintre y voit les lueurs qui non seulement subsistent mais aussi s'installent lorsque le jour s'en va.



Port de Honfleur à marée basse

Inspiration.

S'il a été influencé par Eugène Boudin, Turner, après lui, fut aussi une source d'inspiration.



Deauville, plage (d'après Boudin)



Port de Honfleur, levant jaune (stylisé)

Ainsi dans le tableau ci-dessus où « l'on retrouve une diffraction d'inspiration *turnerienne* » (sic).

Notre région aussi...

Nos nombreux étangs ont à leur tour inspiré le peintre.



Etang d'or

Et les bois
qui les
bordent



Bouleaux au Planet

« Peindre les ciels, acte à la fois incontournable et difficile, en définitive, ce n'est pas pour moi donner seulement à voir du beau ou faire la preuve d'un talent ou d'une habileté que je suis d'ailleurs très loin d'avoir atteints pleinement ; c'est surtout vouloir faire partager les sentiments réels et profonds que j'éprouve devant les manifestations de la nature, dans ce qu'elle offre de plus insaisissable et de plus universel. Elle nous possède, nous envoûte littéralement par cette présence de tous les instants, si diverse, si changeante, tantôt tendre, tantôt angoissante, tantôt discrète, tantôt glorieuse et que l'on ne peut que ressentir intensément lorsqu'on sait la regarder et la voir avec l'âme encore plus qu'avec les yeux de l'artiste. Ce qui permet finalement à celui-ci d'inventer lui-même avec naturel le ciel qui convient, qu'il souhaite placer dans l'harmonie d'un paysage, que souvent il se prend à créer pour son propre plaisir ». Jean-Eric Ullern.

Et comme une surprise !

Jean-Eric Ullern peint également de façon non figurative. Il fait vivre alors des couleurs franches et pures, éclatantes et comme joyeuses ! En s'affranchissant de tout modèle naturel, il semble aller chercher au fond de son cœur, de son âme, la liberté dans l'expression du beau.

Jocelyne Bernard



Géométrie



Hymne à la joie



Circum bleu